



# ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ÉCOLOGIE ON FAIT LE POINT !

- ✓ On vous a sollicité·es : vos retours
- ✓ Les grands enseignements
- ✓ Et maintenant ?

 **LES  
ÉCOLOGISTES**

[lesecologistes.fr](http://lesecologistes.fr)





# SOMMAIRE

L'Édito de Marine Tondelier, .....	04
L'Édito de Léonore Moncond'huy .....	06
Les États généraux de l'écologie, kesako ?.....	07
La démarche.....	08
Le calendrier des EGE.....	09
La démarche en chiffres.....	10
Le Comité de pilotage des États généraux de l'écologie.....	11
Ce que vous nous avez dit.....	13
Préambule .....	14
États généraux de l'écologie : les grands enseignements.....	16
Le questionnaire société civile.....	28
Sondage Harris interactive, freins et leviers à l'engagement.....	30
Nos premières réalisations.....	32
Des nouveaux outils démocratiques.....	33
Et maintenant ? Les conférences citoyennes.....	35

# ÉTÉ

DE MARINE  
TONDELIER

On se l'était dit : il nous fallait fonder un nouveau grand mouvement de l'écologie !

Depuis des mois, nous mettons tout en œuvre pour relever ce défi, avec vous.

Ce projet que nous avons décidé, dessiné et mené ensemble, nous nous devons de vous en rendre compte. C'est l'objectif de ce livret qui se veut un point d'étape de la démarche.

Malgré une actualité politique importante depuis 9 mois, vous avez été près de 30 000 à nous donner votre avis, à faire vos propositions, à nous faire part de vos questionnements sur un engagement commun mais pluriel : celui de la lutte pour le vivant. Et près des trois quarts des participant-es ne sont pas adhérent-es à un parti politique.

Cette première étape de grande consultation nous permet de prendre la température d'une partie du peuple de l'écologie.

Cette analyse met en avant les tensions intrinsèques à ce type d'exercice. Elle démontre aussi qu'il n'y a pas de solution faciles ou évidentes. Il faut que notre écologie soit plus accessible mais reste crédible dans sa compréhension de la complexité de ce que nous observons, dans la solidité de l'analyse et dans la technicité des solutions proposées. Il faut une écologie qui ne soit pas ressentie comme punitive mais évidemment il faut être à la hauteur des urgences. Il faut affirmer la singularité écologiste en préservant l'unité avec nos partenaires politiques. Il nous faut démontrer que nous sommes prêts à gouverner tout en trouvant les outils et le ton pour convaincre davantage la jeunesse. Il nous faut être concentré sur les enjeux environnementaux tout en étant un mouvement qui adresse

l'ensemble des questions de la société. Il nous faut décaler davantage notre communication pour renouer avec la jeunesse tout en étant crédibles en tant que parti de gouvernement. Il faut alléger nos procédures internes sans renoncer à notre idéal de démocratie interne auquel nous tenons farouchement...

Injonctions contradictoires ? Non, exigence envers nous-même. Une exigence d'ailleurs logique, vu la situation ! Nous n'avons jamais dit que cela serait simple et nous ne l'avons d'ailleurs jamais pensé non plus. L'avantage, c'est que nous sommes écologistes. Et que si nous le sommes, c'est que nous n'avons fait le choix ni du déni, ni du confort, ni de la facilité. Nous sommes lucides et habitués à prendre les problèmes de front quand d'autres font semblant de ne pas voir et de ne pas savoir. Et c'est exactement ce que nous avons fait avec ces Etats généraux en s'attaquant à ... notre mouvement !

La méthode choisie et le temps pris montrent ici toute leur efficacité : la force de la démocratie, de la transparence et de l'ouverture, un travail en plusieurs étapes, et, à partir du 16 septembre, des conférences citoyennes qui se tiendront à Paris puis en visioconférence. Puisque le Président de la République a totalement vidé de leur substance les conférences citoyennes pour le climat, nous voulons faire la démonstration que l'on peut consulter sans filtre et sans trahir ! Réhabiliter la démocratie participative, en somme ...

Bref, nous avons lancé un processus inédit, collaboratif et massif qui nous permettra de jeter officiellement les bases du nouveau mouvement le 14 octobre lors de notre convention de refondation.

Ce moment s'annonce fédérateur, festif et mémorable. On vous y attend nombreuses et nombreux pour écrire ensemble cette belle page de notre histoire commune. 🇫🇷

Je remercie personnellement Léonore Moncond'huy qui a consacré beaucoup d'énergie à inspirer, lancer et soutenir cette démarche, ainsi que les membres du comité de pilotage des Etats généraux qui ont partagé leurs avis, leur expérience et leur temps pour que tout ceci aboutisse. Je remercie également sincèrement toutes celles et tous ceux qui ont fait vivre la démarche en la relayant et en organisant des ateliers partout en France. Vous êtes les artisans de notre futur mouvement et vous pouvez en être fier-es.

Je vous souhaite à toutes et tous une belle lecture de ce livret et rendez-vous le 14 octobre à la cité fertile à Pantin pour le lancement officiel des Écologistes !

**Marine Tondelier,**  
Secrétaire nationale  
d'Europe Écologie Les Verts



# L'ÉDITO DE LÉONORE MONCOND'HUY

Lors du Congrès de 2022, la motion « Nous ouvrir, pour nous reconstruire » était adoptée par plus de 63% des adhérent-es. « L'ouverture et la reconnexion sont les enjeux majeurs de réinvention de notre mouvement dans les mois à venir », écrivions-nous. Être davantage en prise avec la diversité des acteurs des mobilisations sociales, démocratiques, environnementales est un enjeu d'efficacité de nos combats écologistes, mais c'est aussi « une exigence de fond : avoir un mouvement politique ancré dans la diversité de la société, parce-que c'est la condition d'une démocratie juste et d'une juste représentation de nos idées ». Nous ouvrir, pour convaincre de la justesse de notre projet, autant que pour nous nourrir.

Cette motion engageait notre mouvement dans une ambition forte : « refonder notre parti à partir du regard de celles et ceux que nous voulons mobiliser ».

Huit mois après, nous sommes sur le bon chemin ! Les États Généraux de l'Écologie, c'est une démarche pilotée par un cercle de personnes pour moitié extérieures à EELV, c'est déjà, pour sa première phase, une grande enquête en ligne remplie par 19 293 personnes, ce sont plus de 250 ateliers organisés par des groupes locaux, pour plus de 3500 participant-es ! Mais c'est aussi la culture de l'ouverture et de l'éducation populaire qui progresse dans notre

mouvement, avec l'appui d'organisations expertes telle que Démocratie Ouverte, et surtout plus de 700 militant-es formé-es aux outils de l'animation participative. Ces belles premières réussites, ce sont les vôtres : un grand merci, un grand bravo, pour votre mobilisation collective !

Cette première étape aura permis de collecter autant de réponses que de participant-es à la question : « De quel mouvement écologiste avez-vous envie ? ».

Désormais, à nous de transformer les souhaits en feuille de route concrète. Le chemin se poursuit, ensemble : alors que les conférences citoyennes vont entamer leurs travaux vers des propositions concrètes, nous nous donnons rendez-vous pour la Convention de refondation. Elle célébrera l'aboutissement d'une démarche... Mais elle donnera surtout une impulsion renouvelée à notre mouvement, qui ne devra pas s'arrêter là sur le chemin de l'ouverture !

**Léonore Moncond'huy**  
Maire de Poitiers



# LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ÉCOLOGIE KÉZAKO ?

# LA DÉMARCHE

Le dernier congrès d'Europe Ecologie Les Verts, a plébiscité l'organisation des États généraux de l'écologie en vue du lancement d'un nouveau mouvement cet automne. C'est ce à quoi le mouvement s'est attelé depuis, et vous en trouverez dans ce livret le compte-rendu. Bonne lecture !

**L'ambition de cette démarche est de fédérer ce que Bruno Latour appelait « la classe écologique ». A qui cela correspond ? Ce sont toutes celles et tous ceux qui n'ont plus besoin d'être convaincu·es de la réalité du changement climatique et tout particulièrement de son origine anthropique. Ce sont les parents et grand-parents inquiet·es pour leurs enfants, ce sont les agriculteur·ices qui voient l'impact sur leur activité du réchauffement planétaire, ce sont les amoureux et amoureuses de la nature qui sont ému·es de constater sa dégradation, ce sont les jeunes lucides et déterminé·es, mais surtout inquiet·es de l'absence d'action politique, ce sont les ouvrières et ouvriers premières victimes des délocalisations et des risques sanitaires des usines dans lesquelles ils et elles travaillent... Bref ce sont aujourd'hui 63% des Français·es qui savent que nos activités humaines mettent en péril l'habitabilité de la planète.**

Nous avons lors de ces États généraux ouvert la possibilité à l'ensemble des personnes inquiètes par les risques écologiques de contribuer à la naissance d'un nouveau mouvement pour l'écologie. L'objectif est d'enclencher

une nouvelle dynamique à l'image des nouvelles personnes qui vont la porter.

Ce processus nous a aussi permis de restaurer la démocratie participative et directe pour que toutes celles et ceux qui éprouvent de l'éco-anxiété puissent retrouver du pouvoir d'agir et du sens à leur action.

Comment cela s'est-il traduit concrètement ? Vous avez été nombreuses et nombreux à répondre à notre appel et c'est heureux ! Vous avez rempli nos questionnaires en ligne, vous avez organisé et participé à plus de 250 ateliers partout en France, vous avez proposé des idées de campagnes de sensibilisation pour l'eau, vous avez répondu à des quizz... Bref, vous avez joué le jeu ! L'ensemble de vos contributions ont été analysées, lues et relues. Vous trouverez dans ce livret les grandes lignes de ce qui nous réunit, mais aussi les défis qui se posent à nous. Vos inquiétudes, vos désaccords, vos encouragements, vos idées serviront de base au travail des conférences citoyennes qui auront lieu en septembre : 60 personnes tirées au sort parmi vous travailleront à des propositions d'organisation du futur mouvement.

Ces États généraux de l'écologie se concluront par une grande Convention de refondation à laquelle nous vous attendons toutes et tous le 14 octobre à la Cité fertile à Pantin !

*1 Une planète mobilisée ? l'opinion mondiale face au changement climatique, 2022, ObsCOP*



# RÉCOLTE DES DONNÉES

# ANALYSE

# PRISE DE DÉCISION

MARS



**Grande enquête et  
cahier de doléances**  
en version numérique

**Questionnaire  
société civile**  
en version numérique

AVRIL

MAI



**Événements et  
ateliers thématiques**  
organisés sur tout le  
territoire



JUIN

**Tirage au sort**  
pour participer aux  
conférences  
citoyennes

**Convention travail**  
questionnaire en ligne et  
événement à Paris

JUILLET



**Analyse**  
des résultats



AOÛT

**Première campagne  
participative**  
sur le thème de l'eau  
«Jetez-vous à l'eau !»

SEPTEMBRE

**Conférences  
citoyennes**



les personnes tirées au  
sort se réunissent pour  
proposer la feuille de  
route du  
nouveau mouvement.



**Feuille de route  
du nouveau  
mouvement !**

OCTOBRE



**Présentation et vote**  
de la feuille de route aux  
adhérent-es EELV et aux ins-  
crit-es sur lesecologistes.fr

**Convention de  
refondation**



à laquelle l'ensemble des participant-es seront  
invité-es pour lancer le mouvement !

La démarche des Etats généraux de l'écologie a réuni près de **30 000 participations** depuis son lancement le 10 février dernier.

Les modalités de participation à la démarche étaient nombreuses et diverses :



**19 293**

répondant-es à la grande enquête<sup>1</sup>



**1 606**

doléances reçues



**180**

réponses reçues dans le cadre du questionnaire destiné à la société civile<sup>2</sup>



**256**

ateliers organisés dans toute la France réunissant plus de 4300 participant-es



**5**

webinaires nationaux



**237**

participant-es à la démarche «Jetez-vous à l'eau»



**3 605**

répondant-es au questionnaire travail



**44**

personnalité-es qualifié-es auditionné-es

<sup>1</sup> Les résultats de la démarche sont en date du 17 juillet 2023.

<sup>2</sup> On entend par société civile les ONG, les associations à but non lucratif, entreprises, les syndicats, les collectifs de collaborateurs, représentant plus de 2 millions de bénévoles.

# LE COMITÉ DE PILOTAGE DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ÉCOLOGIE

Le comité de pilotage est en charge de la coordination des États généraux de l'écologie et il est composé de 50% de personnalités politiques encartées et 50% de personnalités qualifiées non encartées.

**Achraf Manar**

Associatif, Président de  
Destins Liés

**Adrienne Bonnet**

Spécialiste Condition ani-  
male

**Albane Godard**

Directrice générale de la  
fondation Good Planet

**Alexandra Caron-Cusey**

Conseillère régionale Au-  
vergne-Rhône-Alpes

**Alexis Debuissou**

Elu à Armentières

**Aminata Niakaté**

Porte-parole nationale EELV

**Amine Kessaci**

Président de l'association  
Conscience Quartiers Nord  
de Marseille

**Anne-Lise Bance**

Spécialiste ESS

**Antoine Dulin**

Spécialiste jeunesse, solida-  
rités, pauvreté à Lyon

**Arnaud Chiche**

Médecin, fondateur du  
réseau santé en danger

**Aurélien Taché**

Député du Val d'Oise

**Barbara Nicoloso**

Spécialiste questions éner-  
gétiques

**Benjamin Badouard**

Bureau exécutif EELV, dé-  
légué aux relations avec la  
société civile

**Boris Tavernier**

Justice alimentaire pour les  
quartiers populaires

**Bruno Villalba**

Chercheur en science  
politique

**Camille Faucherre**

Artiste, Générale d'Imagi-  
naire

**Camille Hachez**

Co-secrétaire fédérale des  
Jeunes écologistes

**Capucine Dupuy**

Autrice de BD sur l'envi-  
ronnement

**Catherine Hervieu**

Présidente de la Fédération  
des élus

verts et écologistes

**Cécile A.**

Professeure, spécialiste du  
discours politique

**Cédric Villani**

Mathématicien, ancien  
député

**Charles Fournier**

Député écologiste

**Christian Vanizette**

Entrepreneur social

**Christophe Marie**

Directeur adjoint et  
Porte-parole de la Fonda-  
tion Brigitte Bardot

**Christophe Fourel**

Economiste et co-fondateur  
du Mouvement convivialiste

**Claire Desmares**

Secrétaire nationale ad-  
jointe d'EELV

**Clotilde Bato**

Présidente de Notre Affaire  
à Tous

**Clovis Daguerre**

Co-secrétaire fédéral des  
Jeunes écologistes

**Cyrielle Chatelain**

Députée et Présidente du  
groupe écologiste à l'As-  
semblée nationale

**David Cormand**

Eurodéputé, co-président  
du groupe écologiste

**Emilie Le Fur**  
Membre de l'association Les écoathlètes

**Emmanuel Bodinier**  
Engagé dans la lutte contre la pauvreté et l'éducation populaire

**Eric Piolle**  
Maire de Grenoble

**Faustine Bas-Defossez**  
Directrice Santé nature environnement au Bureau Européen de l'Environnement (EEB)

**Florent Gaudin**  
Militant Climat

**Florent Grospart**  
Représentant des Régions EELV

**François Thiollet**  
Secrétaire national adjoint d'EELV

**Guillaume Hedouin**  
Représentant des conseillers régionaux EELV

**Grégory Doucet**  
Maire de Lyon

**Guillaume Gontard**  
Président du groupe écologiste au Sénat

**Guillaume Tatu**  
Journaliste à Annecy

**Hélène Hardy**  
Bureau exécutif d'EELV, déléguée à l'écologie populaire

**Henri Trubert**  
Éditeur

**Hervé Longy**  
Maire de Naves

**Hugo Marro-Menotti**  
Responsable plaidoyer et juridique de CAP (Convergence Animaux Politique)

**Judith Leray**  
Élue régionale en Pays de la Loire

**Julie Maurel**  
Garante de la démocratie du processus, Démocratie Ouverte

**Léa**  
Militante

**Laura Slimani**  
Adjointe au Maire de Rouen

**Léa Balage El Mariky**  
Bureau exécutif d'EELV, déléguée à la communication et aux journées d'été

**Léonore Moncond'huy**  
Maire de Poitiers

**Marie Duru-Bellat**  
Sociologue, spécialiste questions d'éducation et des inégalités

**Marie-Blanche Personnaz**  
Spécialiste en pollution de l'air

**Marine Tondelier**  
Secrétaire nationale EELV

**Mathilde Imer**  
Démocratie et écologie

**Melissa Camara**  
Bureau exécutif d'EELV, déléguée à la mobilisation, à l'accueil et à la formation

**Nadine Herrati**  
Présidente du Conseil fédéral EELV

**Nassurdine Haidari**  
Président du CRAN

**Noraddine Baraka**  
Cadre territorial - artiste

**Nour Durand-Rocher**  
Bureau exécutif d'EELV, co-Trésorier

**Olwen Denes**  
Représentant des conseillers départementaux EELV

**Patrick Viveret**  
Philosophe

**Priscillia Ludosky**  
Militante écologiste et sociale

**Samia Bencherifa**  
Spécialiste des enjeux liés à la jeunesse

**Samia Lakehal**  
Bureau exécutif d'EELV, co-Trésorière

**Sanaa Saitouli**  
Fondatrice de Banlieue climat

**Sarah**  
Militante féministe

**Sophie Marinopoulos**  
Psychologue clinicienne et psychanalyste

**Simon Persico**  
Professeur des universités en sciences politiques

**Sophie Bussière**  
Porte-parole nationale EELV

**Stéphanie Dembak**  
Conseil fédéral d'EELV

# CE QUE VOUS NOUS AVEZ DIT

# PRÉAMBULE

Nous arrivons au cœur du sujet : qu'est ce qui a été dit, critiqué, suggéré ou demandé par les participant·es des Etats généraux ? Ce chapitre a pour objet de vous donner à voir (au mieux) l'esprit de vos 30 000 contributions. Nous sommes évidemment contraint·es à la synthèse mais nous sommes resté·es fidèles au ton et aux propos rapportés. On vous l'avait promis, c'est sans filtre !

## Point méthodologique

Les données qualitatives (questions ouvertes à l'image des doléances pour lesquelles aucune forme n'était imposée) ont TOUTES été lues attentivement par des membres du copil des Etats généraux de l'écologie, les membres du Bureau exécutif d'EELV et Rouge Vif, le prestataire accompagnant la démarche. Elles ont ensuite été croisées pour identifier des grandes thématiques présentes :

- Stratégie politique : quel positionnement sur la scène politique française ?
- Organisation propre d'un mouvement politique : Qu'est-ce qui vous donnerait confiance dans un mouvement politique ? A quoi devrait-il servir ?
- Programme politique : Quelles sont les thématiques propres à un parti écologiste ? Quels sont les sujets sur lesquels le peuple de l'écologie souhaite que le mouvement se positionne ?

## La démarche :

## qu'en avez vous pensé ?

De manière générale, vous avez saisi l'opportunité de la démarche et l'espace laissé pour parler de ce qui vous

tenait à cœur. Tant dans les ateliers que via les doléances, vous vous êtes exprimé·es sur des sujets variés, sur un ton libre et hétéroclite. Ces multiples contributions nous ont permis de comprendre ce qui faisait consensus ou dissensus et c'est très précieux alors merci !

Plus largement, le contenu des cahiers de doléances témoigne d'une certaine bienveillance et d'un intérêt vis-à-vis de l'initiative menée. Vous êtes nombreuses et nombreux à avoir salué le temps d'écoute accordé et l'espace libre de discussion pour s'exprimer sur les sujets transversaux car un point ressort particulièrement : vous avez envie de changements importants pour penser un nouveau mouvement à la hauteur de la responsabilité qui nous incombe

À l'inverse, les expressions négatives et critiques sont davantage axées sur des personnalités et des orientations politiques que sur la démarche en elle-même.



*« Merci pour cette initiative de participation citoyenne qui paraît indispensable. »*

## Profils des répondant·es au questionnaire en ligne



**46,5 ans**

(dans la  
moyenne des  
Français·es)



**75%**

des répondant·es  
ne sont pas adhé-  
rent·es à un parti  
politique.



**32,3%**

vivent dans une  
ville de plus de  
100 000 habi-  
tant·es (moyenne  
France : 46%)



**15,4%**

vivent dans une  
ville de moins de  
10 000  
habitant·es.



# ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ÉCOLOGIE : LES GRANDS ENSEIGNEMENTS

## DU LANCEUR D'ALERTE AU PARTI DE GOUVERNEMENT

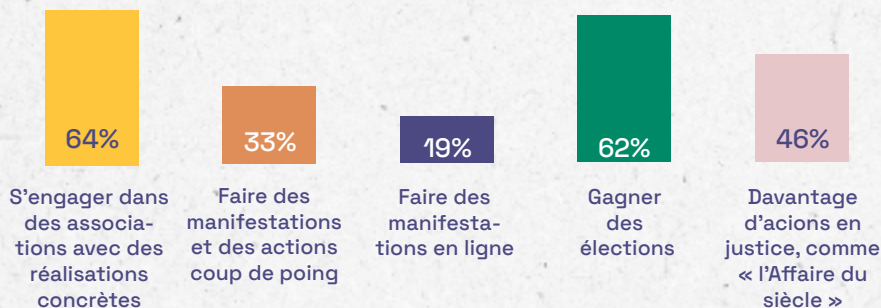
### Utilité de l'engagement et débouché politique

Vous êtes pour beaucoup d'entre vous déjà engagé·es à l'échelle locale, dans votre bassin de vie. Vous y trouvez du sens et surtout un impact direct, vous avez la sensation d'avoir une prise sur les enjeux du changement climatique dans vos territoires. 76% d'entre vous font déjà des gestes quotidiens pour préserver la planète, 47% participent à des collectifs ou des réseaux de solidarité pour préserver l'environnement, 49% participent à des grandes mani-

festations, et 71% d'entre vous se mobilisent déjà en ligne.

L'agrégation de tous ces engagements associatifs quotidiens valent à vos yeux autant que de gagner une élection. Et nous pensons la même chose ! Chaque geste compte et chaque vote compte. Les solutions face au changement climatique sont protéiformes et se jouent à chaque échelle territoriale.

### Le meilleur moyen de faire changer les choses c'est ...



Source : Grande enquête EGE 09/02/2023 - 25/08/2023. Réponse à choix multiples.



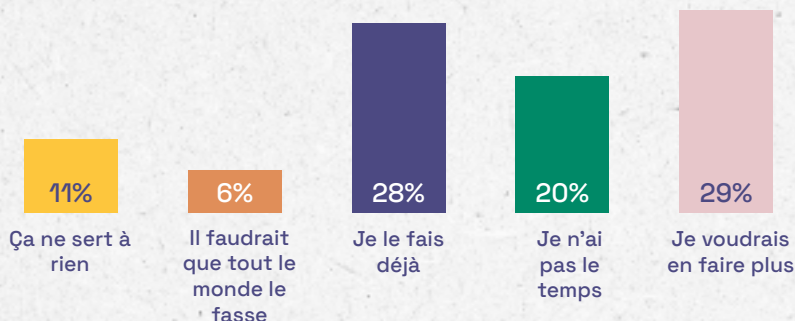
28% d'entre vous sont déjà engagés dans un parti politique et 29% voudraient en faire plus. La volonté est là et c'est tant mieux ! Mais plus largement (en dehors de vous et de nous), l'enquête qualitative réalisée par Harris Interactive (voir page 30) montre que l'engagement militant au service de l'écologie rencontre quelques embûches. Être militant·e, c'est accepter de jouer un rôle qui ne semble pas facile à tenir : c'est être perçu·e par les autres comme quelqu'un·e « d'engagé·e »

voire souvent de « moralisateur ». C'est aussi finalement devoir avoir des comportements cohérents avec le discours prôné.

Sous un autre aspect, les actions militantes « coup de poing » de certaines associations peuvent vous faire craindre d'être hors la loi si vous vous inscrivez dans ce type de militantisme.

Agir oui, mais pas à n'importe quel prix.

### Que pensez-vous de s'engager dans un parti politique ou participer à une campagne électorale ?



Source : Grande enquête EGE 09/02/2023 - 25/08/2023. Réponse à choix multiples.

Le travail de concertation réalisé avec la société civile emprunte le même chemin. 51% des organisations répondantes ont indiqué attendre du parti des Écologistes un travail de fédération des différentes initiatives associatives. 69% d'entre elles attendent que nous proposons des politiques publiques utiles au changement. Parallèlement, le sondage Harris Interactive montre que malgré la sensibilité environnementale des répondant·es, leur niveau de connaissance des associations écologistes reste très partiel.

Le nouveau mouvement des Écologistes pourrait être la clef d'entrée du réseau écologiste, à l'image du guichet

unique qui ne fasse pas tout tout seul mais qui soit capable d'orienter les personnes vers le bon endroit, d'être une sorte de GPS au sein de l'écosystème écolo, de proposer un espace d'information, de partage qui ne soit évidemment pas une fusion ou une absorption des différents acteurs mais un lieu de rencontre, d'accompagnement, une interface.

Faudra-t-il un espace statutaire pour des organismes associés ? Avec quel rôle ? Le mouvement devra-t-il se donner comme mission de mener des actions concrètes pour participer directement à la transition ? Nous en déciderons dans les semaines qui viennent.

## Un parti plutôt pour que contre : la construction d'une ligne politique claire et assumée

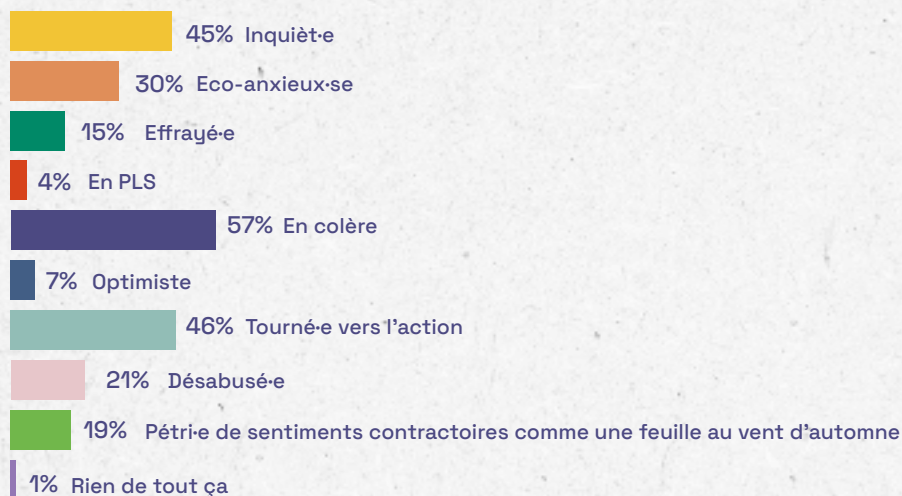
Visiblement vous êtes pour beaucoup en colère, inquiet-es et pétri-es de sentiments contradictoires... et à raison ! Puisque majoritairement vous êtes parfaitement conscient-es des enjeux du changement climatique et que celui-ci a un impact significatif sur vous.

Il est donc temps pour le nouveau mouvement de passer d'une posture de lanceur d'alerte à celle d'un acteur central de la transformation politique. Plus notre mouvement sera mature, plus nous serons en capacité de rassurer par des propositions politiques de fond et concrètes, plus nous serons crédibles. Puisque nous avons compris

et identifié avant toute autre organisation politique les enjeux du XXI<sup>ème</sup> siècle, nous avons naturellement une longueur d'avance sur les propositions concrètes de sortie de crise. Et pour ce faire, vous attendez de nous une communication pédagogique, constructive et surtout fédératrice. Finies les déclarations catastrophistes, indignées et clivantes, finie la culture du clash et du buzz. Il s'agit désormais d'être propositionnels et créatifs !

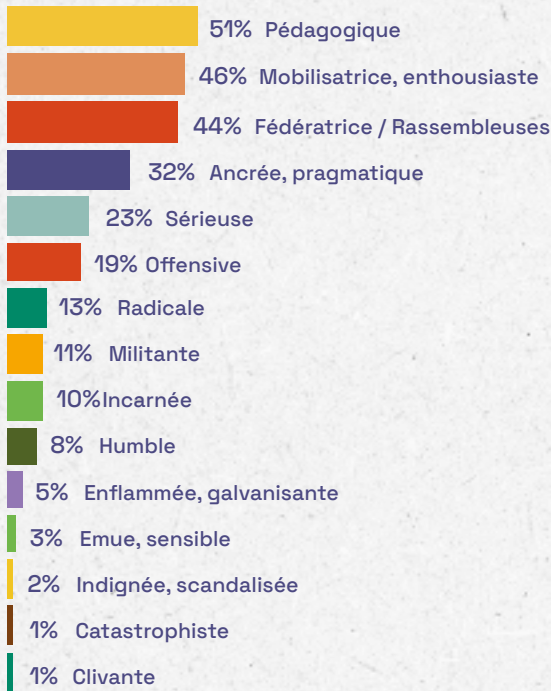
Comment garantir un tel positionnement dans le futur mouvement ?

### Face aux problèmes écologiques, vous vous sentez ...



Source : Grande enquête EGE 09/02/2023 - 25/08/2023. Réponse à choix multiples.

## De quelle manière le futur mouvement devrait se positionner et communiquer ?



Source : Grande enquête EGE 09/02/2023 - 25/08/2023. Réponse à choix multiples.

## Climat, énergie, santé...

Près de la moitié des 1600 doléances concernent le programme politique et les orientations prises ou à prendre par le parti.

Les enjeux de fond sont donc centraux. Vous avez évoqué de nombreux sujets et embrassé de façon plutôt exhaustive l'ensemble des composantes de la société. Par ordre de récurrence : climat et énergie, biodiversité et nature, activités économiques, questions sociétales diverses et plus ou moins liées à l'actualité, justice sociale, agriculture et alimentation, éducation, santé, mobilités.

Ces sujets rejoignent d'ailleurs les 5 thématiques que vous avez jugées prioritaires :

- La lutte contre le réchauffement climatique (72%)
- L'accès et le développement des services publics (55%)
- Santé environnementale (43%)
- Politiques énergétiques (37%)
- Agriculture alimentation (36%)
- Lutte contre les inégalités/solidarités pouvoir d'achat (36%)

## Zoom sur un résultat de la Grande Enquête :

Les jeunes générations (10-18 ans, 19-25 ans, 26-35 ans) ont placé le sujet des luttes féministes/contre les discriminations ainsi que celui de la démocratie et des institutions plus hauts sur l'échelle des priorités que les autres. Pour vous, ils seraient respectivement en 4ème et 5ème position.

Quelle méthode le futur mouvement utilisera-t-il pour construire un grand programme populaire avec tous les citoyen-es qui le souhaitent ? Comment fixer des priorités tout en traitant tous les sujets de la société ?

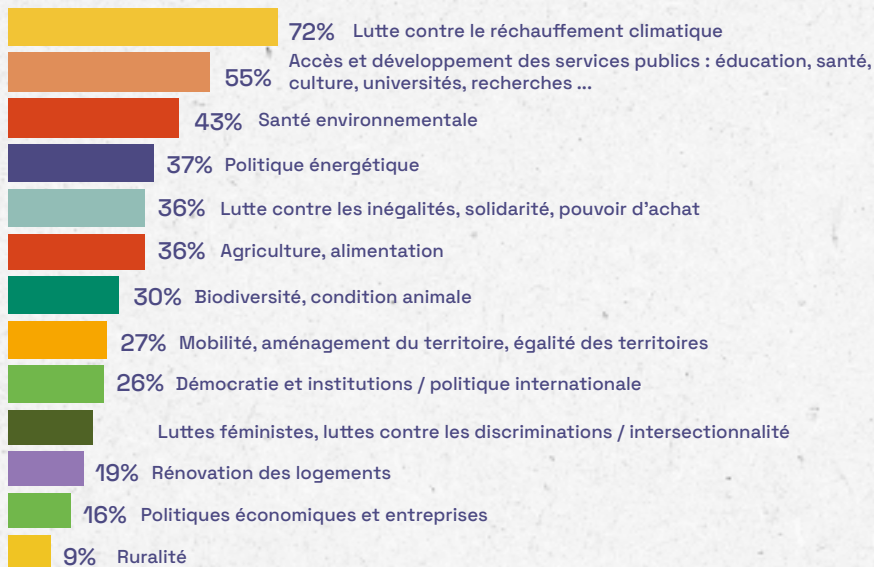
## Beaucoup d'environnement, mais pas que ...

De façon assez certaine et définitive, vous attendez du nouveau mouvement qu'il embrasse d'autres problématiques que celles liées à l'environnement et le climat. Pour autant, une frange parmi vous n'est pas convaincue des prises de position sur les discrimination intersectionnelles, la GPA, la fin de vie... Parler d'autre chose que d'écologie oui, mais jusqu'où ?



« Rester dans un combat clair pour l'environnement sans associer d'autres causes aussi justes soient-elles. Je pense notamment au féminisme qui doit rester un combat fort mais décorrélé des causes écologistes même si des ponts peuvent bien sûr exister. »

## Quelles seraient les thématiques prioritaires que le futur mouvement devrait porter ?



Source : Grande enquête EGE 09/02/2023 - 25/08/2023. Réponse à choix multiples.

## Ecologie et légitimité

### Le parti de la science

Les rapports du GIEC sont indéniablement au cœur de votre éco-anxiété. Nombre d'entre vous y font référence et surtout déplorent l'absence de prise en compte de leurs recommandations et scénarii dans les politiques publiques actuelles. Et vous avez raison... Les rapports du GIEC de plus en plus nombreux et de plus en plus alarmistes révèlent l'irresponsabilité de nos opposant-es politiques.

Force est de constater que les avancées scientifiques des dernières décennies ont porté le combat écologiste sur le terrain de la rationalité. Pragmatisme et réalisme sont désormais l'apanage des combats que nous menons. Elles ont mis en lumière les désordres de l'écosystème causés par l'activité humaine. L'ensemble des constats scientifiques sur le réchauffement climatique, l'effondrement de la biodiversité et la détérioration de la santé mondiale ont catalysé une prise de conscience généralisée en faveur de l'action écologique. Et nous comptons bien nous appuyer sur les scientifiques pour convaincre et gouverner.



« Un parti pour lequel je pourrais adhérer c'est celui qui s'appuie sur la science et les rapports du GIEC, qui reste en veille et forme ses adhérent-es techniquement et scientifiquement. »



« Je voudrais un parti qui argumente toujours sur fond de valeur et de données scientifiques (GIEC, OMS, PNUD...). »

Comment le futur mouvement pourrait-il garantir cet attachement aux faits ? Y intégrer un Conseil scientifique indé-

pendant ? Avec quel rôle ?

### Écologie municipale



« Pour adhérer à un parti politique j'ai besoin de constater l'action concrète des maires écologistes là où ils ont été élus. »

Vous mentionnez régulièrement Lyon, Bordeaux, Strasbourg, Poitiers qui font figure d'étendards de l'action écologiste et vous êtes encore en attente de pouvoir en mesurer les bénéfices exacts. L'enquête qualitative d'Harris Interactive va effectivement dans votre sens. Les municipalités écologistes commencent à être identifiées et s'annoncent primordiales pour asseoir l'écologie dans le paysage politique français. Si les nouveaux maires EELV montrent leur capacité à gouverner, il s'agit aussi d'améliorer notre capacité à communiquer sur leurs actions.



« La première étape c'est réussir à être élu, ils ont gagné en crédibilité, des gens ont voté pour eux. »

Le futur mouvement devra donc accorder une place particulière à toutes celles et ceux qui font au quotidien et doivent être une source d'inspiration et de partage. Les maires, et autres élu-es, devraient-ils être davantage mis en avant ? Être associé-es au Bureau exécutif ou même en être membres ?



« Je dissocie l'échelle nationale du local - les maires c'est différent, il y a une proximité, justement avec l'écologie et tout ça qui s'y prête bien - au niveau national ce sont des idéologies plus abstraites et du coup plus compliquées à appréhender pour les gens. »

# UN PARTI INCLUSIF : LA NÉCESSAIRE REFONTE INTERNE

## Modifier notre sociologie

38% d'entre vous (et 50% chez les 20-35 ans) font remarquer que les partis politiques ne sont pas accessibles à toutes et à tous. Classes populaires, ruraux et jeunes, êtes particulièrement mentionnés comme étant trop souvent les grands oubliés des partis politiques.

Vous trouvez que le parti est "élitiste", composé principalement de CSP+ et d'élu·es "hors sol" loin des préoccupations économiques et sociales actuelles. Vous êtes marquée·es par des propos trop « moralisateurs », « donneurs de leçon ». Vous avez aussi noté un décalage entre les prises de positions nationales et les enjeux locaux, avec une attention particulière pour la ruralité jugée par certain·es comme « oubliée ».

Vous avez pu convoquer pour illustrer vos propos cette fameuse image du « bobo urbain »...

Le constat est dur mais forcément, si c'est ce que vous ressentez, c'est qu'il nous faut changer ! En lançant ces États généraux de l'écologie, c'était d'ailleurs exactement le but poursuivi : de s'ouvrir au plus grand nombre, aux personnes qui ne se sentent pas représentées alors même qu'elles sont parfaitement convaincues des enjeux climatiques voire même ses premières victimes...

**50%**

des 20-35 ans font remarquer que les partis politiques ne sont pas accessibles à toutes et tous.

Bref, on s'y attelle sérieusement mais pour que cela soit une réussite, nous avons besoin de vous !

Vous nous engagez, pour pallier ce manque d'inclusivité, à bâtir un discours plus collectif, fédérateur et bienveillant. Vous demandez à ce que le nouveau mouvement politique écologiste puisse « porter la voix de celles et ceux qu'on n'entend pas ».



« Insister sur le fait que les écologistes ne sont pas des bobos citadins mais aussi des paysans, soignants, ruraux, et acteurs depuis longtemps dans la société civile (asso, ONG, syndicats) et les collectivités locales. »



« Les personnalités connues de votre mouvement sont toutes de grandes villes et disent tellement d'absurdités sur le monde rural qu'il est impossible de se présenter aux élections en milieu rural. »

Concrètement, comment le futur mouvement s'ouvrira-t-il ? Quels objectifs et quels moyens veut-on se fixer ? Faudra-t-il envisager des mécanismes de discrimination positive ?

## Ruralités

Lors du dernier congrès, nous avons adopté massivement une motion pour ancrer davantage notre mouvement dans les ruralités. Depuis une année, nous travaillons avec plus d'une centaine de militant·es pour organiser actions, événements et collecte de doléances pour créer une nouvelle dynamique territoriale et politique pour l'écologie en ruralité.

Après un tour de France des ruralités, Marie Pochon (députée de la Drôme), Benoît Biteau (député européen),

Jean-Claude Raux (député), Guillaume Hedouin (conseiller régional de Normandie), Magali Sautreuil (conseillère régionale Centre Val de Loire), Julia Mignacca (Conseillère municipale Montpellier), François Thiollet (Secrétaire national adjoint d'EELV), Margaux Savin et Ali Karakiprik (co secrétaires régionaux Aura) organisent les 6, 7 et 8 octobre à Die, dans la Drôme, les Universités des ruralités écologistes, universités où l'on vous attend nombreuses et nombreux !

Le chemin que nous creusons, c'est celui d'une ruralité fière, ces arrières pays qui peuvent devenir les avant-pays de demain. On vous le dit, l'écologie des champs est de retour. Alors on vous donne rendez-vous, les 6,7 et 8 octobre à Die, pour célébrer les ruralités et démontrer que l'écologie rurale existe, qu'elle est forte et qu'elle est fière !

Marie Pochon, députée de la Drôme



## Écologie populaire

Ce sont les mots de Feris Barkat, fondateur de « Banlieues Climat » et comme beaucoup, il constate que si les plus précaires d'entre nous ont un impact carbone minime, elles et ils en sont les premières victimes (pollution de l'air, logements mal isolés, transports en commun dégradés...). Il s'agit donc de ne surtout pas opposer précarité et climat mais bien de démontrer à quel point ces politiques publiques sont interdépendantes.

Et pourtant, malgré la connexion incontestable entre écologie et social, il nous revient que nos propositions politiques seraient réservées à une élite sociale, celle de l'écologie des centre-villes. Nous serions donc coupés des quartiers populaires alors même que nous sommes convaincu·es de l'importance

et de la justesse des propositions que nous portons pour ces territoires et leurs habitantes.

Aussi, par souci de transparence et de co-construction démocratique, nous lançons un audit interne avec l'association « GDRV un laboratoire d'éducation populaire » sur le sujet. Notre objectif est de démocratiser le parti et qu'il s'ouvre à davantage de futur·es représentant·es des quartiers concernés et groupes minorisés. La première phase de ce travail est celle du diagnostic afin d'identifier les freins à l'engagement des quartiers populaires pour l'écologie.

Affaire à suivre donc... Mais soyez assuré·es que cela sera une priorité pour nous !

## Jeunesse

Pour les plus jeunes d'entre nous, EELV apparaît malheureusement comme un parti vieillissant en n'utilisant pas vos codes, tout particulièrement ceux des réseaux sociaux. Vous notez aussi que notre manque de diversité sociologique est un frein pour vous. Vous nous invitez à « repenser un mode d'action vers la jeunesse qui soit plus rapide, plus visible et qui utilise la désobéissance civile pour mode de militantisme ». Pour vous, il faut à la fois laisser faire la jeunesse et « reconnaître sa place dans ce qu'elle propose ».

Nous notons aussi que vos inquiétudes diffèrent de vos aînées. En tous les cas, vous ne les priorisez pas de la même manière. Vous êtes par exemple beaucoup plus préoccupés par la sécheresse, la malbouffe, les pesticides et l'augmentation de la pauvreté.

Vous êtes aussi plus enclins à vous engager en regrettant de manquer de temps pour aller en manif ou pour participer aux campagnes électorales (34% alors que les + de 45 ans c'est en moyenne 25%).

Vous concluez, non sans une certaine malice, qu'il faudrait trouver des jeunes pour... trouver d'autres jeunes !

Et vous avez raison, nous devons impérativement réapprendre à intégrer cette génération climat qui doit avoir le droit et la place de construire le monde dans lequel elle vivra. Alors concrètement, que vont nous proposer les conférences citoyennes pour garantir cet objectif ? Quel lien avec un mouvement de jeunesse ? Des quotas aux élections ?



*« C'est un parti qui n'est pas très 2.0, pas très dans l'ère du temps par rapport à d'autres partis, pas trop sur les réseaux, on ne sait pas trop ce qu'ils font, où ils vont. »*

## Des désaccords au débat : construire ensemble

Si vous deviez tomber d'accord sur un élément, c'est celui des guerres d'égo. Vous n'en voulez plus, 47% d'entre vous, et particulièrement lorsque vous dépassez les 66 ans (56%).

Vous pensez même que ces querelles sont dangereuses pour la crédibilité du parti !



*« L'urgence écologique devrait réunir les écolos, on en a marre d'entendre des débats qui sont ridicules dans un monde au bord du gouffre. On attend de vous une exemplarité sur le plan de l'engagement et de la mise en sourdine des querelles d'égo. »*



## Ce que je ne veux vraiment plus voir dans un parti politique ...



Source : Grande enquête EGE 09/02/2023 - 25/08/2023. Réponse à choix multiples.

Et dans cette ambiance de luttes internes vous ne vous sentez pas légitimes pour venir militer.

Même si majoritairement vous manquez de temps pour vous engager (c'est la première raison de votre non-engagement puisqu'elle concerne 20% d'entre vous, surtout si vous êtes jeune !), vous craignez de ne pas trouver votre place (18% d'entre vous). Cette carence en légitimité, elle ne parlerait pas que de vous, mais plutôt de l'image que vous avez du parti.

20%

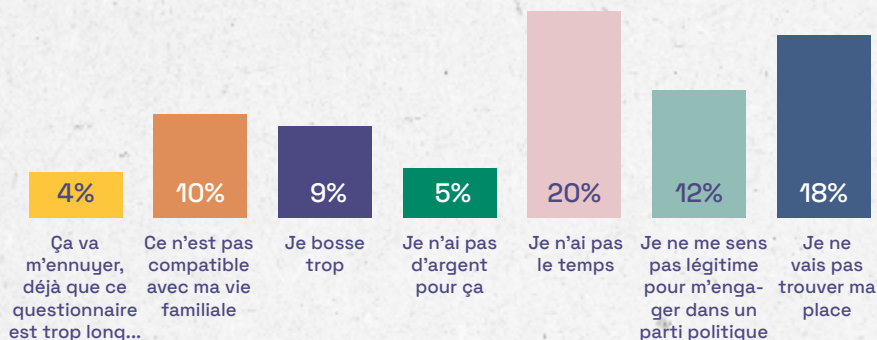
des répondant-es ne peuvent pas s'engager davantage par faute de temps.

quoi bon ce gros travail d'introspection !), comment vous sentir à l'aise dans vos prises de parole, votre présence aux réunions, aux moments militants ? La peur d'être jugé-es tant en interne qu'en externe en intégrant le parti vous rebute également. Et ajoutons votre crainte de perdre votre liberté d'opinion à ce terrible cocktail et vous ne passez pas le pas de l'engagement politique.

Mais d'ailleurs comment pourrions nous être d'accord sur tout ? Et c'est bien ici que le bât blesse, comment organiser le désaccord et donc le débat sans créer de frustrations ni de crispations ? Comment construire un mouvement qui accepte que je ne sois pas d'accord ?

S'il est élitiste, culpabilisant, contraignant ou encore incapable de s'ouvrir (ce que nous voulons changer sinon à

## Je ne peux pas m'engager davantage parce que ...



Source : Grande enquête EGE 09/02/2023 - 25/08/2023. Réponse à choix multiples.

## Statuts : ce qui fonctionne et ce qui doit être changé

18 membres d'EELV se sont plongé-es depuis le mois d'avril dans cette question. Au sein d'un groupe de travail qui porte le doux nom de "comité de suivi statutaire", ils et elles se sont chargé-es de construire un constat partagé des avantages et inconvénients actuels de nos statuts et de notre règlement intérieur. Bref, un diagnostic de l'existant (qui, de vous à nous, semble emprunter le même chemin que vos remarques... tout cela converge, donc !) et des recommandations. A suivre... Mais on a besoin vivement un grand choc de simplification de la gouvernance du nouveau mouvement !



*« j'espère une vie interne plus simple qui puissent permettre de concentrer l'énergie sur comment entraîner la société avec nous et nous nourrir de leur revendication pour avoir des propositions qui leur parlent clairement. »*

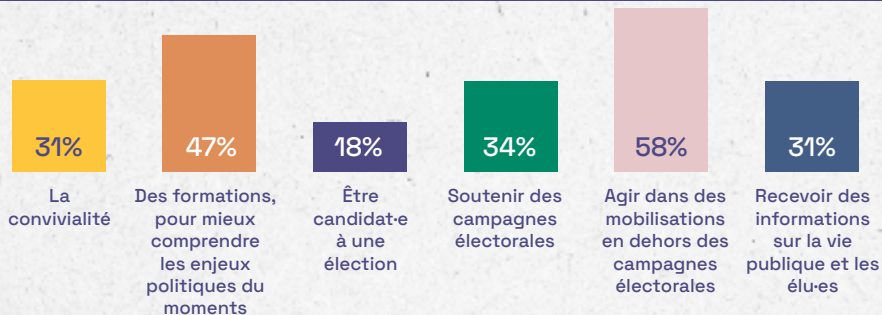
## Se professionnaliser !

Si vous vouliez vous engager auprès de nous, c'est avant tout pour être acteur de mobilisations en dehors des campagnes électorales et pour pouvoir vous former et être à la pointe de l'actualité !

Vous êtes plusieurs à avoir mentionné les avantages à soigner notre communication, à outiller les militantes

avec des données chiffrées, des arguments solides, vous proposez même la création d'une école militante avec des parcours variés (réseaux sociaux, l'écologie politique et son histoire, communication non violente, gestion des conflits...).

## Ce qui m'intéresse ou m'intéresserait le plus dans l'engagement au sein d'un parti ...



Source : Grande enquête EGE 09/02/2023 - 25/08/2023. Réponse à choix multiples.

Le mouvement doit être tourné vers l'extérieur, vers le grand public qui comprend les non convaincu-es. Il doit éliminer les incompréhensions et dans la mesure du possible désarmer les hostilités. Pour cela les militant-es doivent être formé-es sur le fond (ex : avoir les chiffres en tête sur le réchauffement, sur la fiscalité, sur la biodiversité, sur l'immigration...). Des formations sur la communication et l'art de la persuasion sont aussi nécessaires.

Vous êtes nombreuses et nombreux à regretter un fonctionnement interne à EELV trop « opaque » et « complexe » à vous perdre dans le jeu des motions internes et autres subtilités écologistes. Vous souhaitez à la fois simplifier le système interne et être mieux formé lors de votre accueil chez les écologistes.

Nous allons devoir repenser notre système de formation et d'accueil avec comme objectifs la constitution d'un corpus idéologique commun et des thématiques prioritaires comme l'histoire de l'écologie politique, les grandes thématiques de la transition ou encore la transmission des outils militants sur le béaba du tractage ou du porte à porte. Nous allons aussi devoir nous doter d'outils digitaux pour favoriser la mobilisation et son impact sur nos territoires.

Enfin, vous demandez une communication plus actuelle et efficace : message reçu !

# LE QUESTIONNAIRE SOCIÉTÉ CIVILE

Pour fédérer le peuple de l'écologie, il nous a semblé particulièrement important de repenser les liens que devrait avoir un grand mouvement de l'écologie avec la société civile. Nous avons donc pensé un questionnaire spécifique pour les organisations de la société civile qui a été rempli par 180 répondant-es représentant 2 millions de bénévoles associatifs. Les principaux enseignements vous sont présentés ci-dessous.

## TYPE D'ORGANISATION

**88%** ONG/associations

**8%** entreprises

**4%** syndicats

## TAILLE DES ORGANISATIONS

17%

organisation  
de +  
1000 membres/sala-  
rié.es

17%

organisation  
de 200 à 1000  
membres/salarié.es

20%

organisation  
de 50 à 199  
membres/salarié.es

32%

organisation  
de 10 à 49  
membres/salarié.es

13%

organisation de  
0 à 9 membres/  
salarié.es

## PRINCIPAUX SECTEURS D'INTERVENTION DES RÉPONDANTE-ES

Protection de la biodiversité /  
condition animale

Climat

Agriculture et alimentation

Collectif citoyen

Éducation populaire

Énergies

Économie sociale et solidaire

Économie circulaire

Lutte contre la pauvreté et la  
précarité

Ruralité

L'analyse de l'ensemble des contributions s'articule autour de 3 éléments saillants.

## 1 La démocratie interne

Alors que l'appétence pour un engagement au sein d'un parti politique est présent chez une partie des répondant-es (29%) les enjeux d'égo et la complexité des instances internes rebutent les adhésions. 54% d'entre elles et eux ne sont pas aujourd'hui adhérent-es d'un parti, 21% l'ont été et 25% le sont. Alors même que seules 14% des organisations demandent à leurs salarié-es de ne pas afficher publiquement leur appartenance politique, (une minorité donc), il existe ici un potentiel d'engagement militant important.

87%

des organisations plébiscitent une refonte du parti.

## 2 Le récit

Apparaissent nettement dans les questions ouvertes du questionnaire la nécessaire construction d'une culture commune, d'une vision commune, d'un projet de société commun, des modes de militantisme joyeux... Au-delà des enjeux programmatiques, la société civile semble être plus encline à aborder l'engagement par la stratégie que par la "clarté programmatique" qui ne recueille que 16% des sondées. Elle adoube une proposition politique constructive, moins encline au clivage et à la contestation. Il est attendu que le parti soit majoritairement « ancré et pédagogique », « mobilisateur, enthousiaste, fédérateur et rassembleur ».

un parti écologiste doit-il élargir son spectre et se positionner sur d'autres thèmes que l'environnement ?

OUI à 78%

## 3 Le changement structurel et la posture

Il est attendu du parti qu'il « propose des politiques publiques utiles au changement » (69%), qu'il vise à gouverner (53%) mais aussi qu'il soit à la fois le porte voix des mouvements de défense de l'environnement (50%) et qu'il « fédère et diffuse une culture commune » (51%). On attend donc du parti qu'il soit un acteur environnemental mais aussi un acteur du plaidoyer pour défendre des enjeux plus larges et faire le trait d'union entre tous ces acteurs associatifs.

97%

des répondant-es indiquent la nécessaire création ou renforcement des liens entre société civile et parti.

« Ce que nous comprenons de ce gros travail mené avec la société civile c'est que celle-ci est en demande d'une nouvelle méthode de travail, plus participative, d'enrichissements collectifs et mutuels. Nous réfléchissons à un modèle pour institutionnaliser nos échanges et ainsi renforcer nos combats respectifs. Nous prenons acte aussi du nécessaire choc de simplification et de transparence pour que les personnes qui militent dans ces structures puissent aussi militer dans notre mouvement. »

Benjamin Badouard, Bureau exécutif EELV, délégué aux relations avec la société civile

# SONDAGE HARRIS INTERACTIVE, FREINS ET LEVIERS À L'ENGAGEMENT

Le bureau de Paris de la Fondation Heinrich Böll et La Fondation de l'Écologie Politique ont demandé à Harris Interactive une étude qualitative<sup>1</sup> sur le sujet « Écologie : freins et leviers à une action militante », avec pour objectif de mieux comprendre les motivations et les réticences de certains publics pourtant sensibles aux questions environnementales à s'engager collectivement et/ou publiquement en faveur de l'écologie.

## L'ENVIRONNEMENT EST DEVENU UN ENJEU CENTRAL

Il n'y a plus à convaincre des enjeux du changement climatique et de l'état de la planète, l'environnement apparaît aujourd'hui comme un enjeu de premier plan qui fait craindre une perte générale de qualité de vie.

## LES ACTIONS DU QUOTIDIEN SONT FACILITÉES PAR LA DIMENSION FINANCIÈRE

J'éteins la lumière pour baisser ma facture ! Les comportements vertueux sont plutôt dépendants de leur vertu économique. Ainsi, s'il y a du mieux dans ces pratiques c'est qu'elles sont perçues comme une « écologie du bon sens ».

SPHÈRE PRIVÉE

## .....CONSTAT.....

### ÉCOLOGIE : UN PROBLÈME DE DÉFINITION ?

Les 2 groupes témoins n'entendent pas la même chose par « écologie ». Il est aussi bien une définition des interactions entre humains et nature qu'une idéologie reprise et dévoyée par les stratégies de greenwashing et leur marketing.

### FACE AUX ENJEUX DE LA TRANSITION : INDIFFÉRENCE, IMPUISSANCE OU COLÈRE

Tous·tes expriment un sentiment de découragement et d'impuissance renforcé par un regard négatif sur l'absence de volonté politique des gouvernements successifs. Au découragement s'ajoutent frustration et colère de devoir porter la responsabilité écologique à l'échelle individuelle alors même qu'ils considèrent les entreprises comme les véritables responsables de la situation. Enfin le groupe « Ruraux » partagent une forme d'exaspération face au sentiment de culpabilisation alors même qu'ils décrivent comme pragmatique et réaliste leur rapport à la nature (et depuis toujours !).

### LA POSTURE TROP EXIGEANTE ET MORALISATRICE DU «MILITANT»

« T'es écolo mais tu manges de la viande ? ». L'exigence de perfection à l'égard des militant·es de l'écologie est un réel frein à l'engagement. Être perçu·e comme militant·e de la « cause environnementale » apparaît comme moralisatrice et les panélistes interrogé·es craignent d'être interrogé·es ou critiqué·es sur leurs comportements individuels.

**Enseignement 1** : L'écologie : un sujet de préoccupation majeur mais qui suscite des résistances

**Enseignement 2** : Malgré la sensibilité aux enjeux environnementaux, peu d'impulsion à agir au delà de la sphère personnelle

**Enseignement 3** : Un rapport compréhensif mais très distant à l'engagement « militant »

## PASSAGE À L'ACTION

### COMMUNICATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Une partie des plus jeunes voudraient s'engager, mais ils ne savent pas comment faire. Ils vont spontanément se tourner vers les réseaux sociaux pour s'informer, notamment sur les besoins qu'auraient les associations. Le collectif, la participation des pairs contribue également à l'engagement.

### MISE EN PLACE D' ACTIONS LOCALES, CONCRÈTES ET COLLECTIVES

Il y a une demande d'actions plus concrètes, de terrain. Certains leviers pour susciter cet engagement sont identifiés : il faut pouvoir se sentir utile à la cause - observer le bénéfice rapidement de son action - et que les actions soient simples - des actions immédiates et sans engagement obligatoire de long terme.

Finalement, il manque un levier, un intermédiaire, pour entraîner les personnes sensibilisées à généraliser ou extrapoler leurs actions et devenir acteurs à un niveau plus large.

SPHÈRE PUBLIQUE

### UNE CONNAISSANCE LIMITÉE DES ACTEURS ASSOCIATIFS

Les répondant-es ont pour la plupart un niveau de connaissance très partiel des associations engagées dans la défense de l'environnement et de leurs modes d'actions.

- Les grandes associations (Greenpeace et Sea Shepherd) donnent l'impression qu'on ne peut agir que via des dons
- Les organisations plus récentes (Les soulèvements de la Terre, Extinction Rébellion) ne recueillent pas toujours une adhésion unanime en raison de leur mode opératoire jugé excessif par une majorité.
- Les associations locales qui permettent à chacun de contribuer à une « bonne cause » sans nécessiter un engagement trop important souffrent d'un manque de notoriété.

## DÉSENGAGEMENT

<sup>1</sup> Méthodologie : Trois groupes témoins animés par une psychosociologue.

# NOS PREMIÈRES RÉALISATIONS



# DES NOUVEAUX OUTILS DÉMOCRATIQUE

Nous voulions qu'il y ait au cœur de la démarche des États généraux de l'écologie une volonté profonde de repenser et de revitaliser l'engagement démocratique au sein du mouvement. Nous sommes conscient-es de la nécessité d'adopter de nouvelles approches pour mobiliser efficacement les individus et nous avons entrepris une série d'expérimentations pour impliquer différemment les citoyen-n-es !

## Les webinaires

L'une de nos approches a pris la forme de webinaires collaboratifs, offrant un espace de réflexion collective sur les questions théoriques majeures liées à l'écologie et à la politique. Ces séances qui ont eu lieu en soirée de mai à juillet ont permis de démocratiser la réflexion sur des sujets théoriques en encourageant des débats ouverts et en offrant à chacun la possibilité de contribuer à la formulation de solutions.

L'intervention d'expert-es permettait d'approfondir le débat qui se poursuivait ensuite en petits groupes.

Les 5 webinaires :

**#1 : Le rôle de l'écologie face aux crises de la démocratie**  
avec Dominique Bertinotti, historienne et femme politique française, Patrick Baudouin, président de la Ligue des droits de l'Homme, Dominique Bourg, philosophe, Hélène Desplanques, réalisatrice, Mathilde Imer, co-fondatrice d'association de jeunes pour le climat.

**#2 : Sciences, pouvoir et vérité**  
avec Justine Lipuma, docteur en microbiologie et fondatrice de la start-up Mycophyto, Heïdi Sevestre, glaciologue

**#3 : Les mots et les images de l'écologie**  
avec Cécile Alduy, Professeure de littérature française et chercheuse, Anne Plaignaud, Journaliste, chercheuse et autrice en sciences sociales.

**#4 : Penser l'Europe écologiste de demain**  
avec Marc Berthold, directeur du bureau de Paris de la Fondation Heinrich Böll, Arthur Colin, vice-président de Sauvons l'Europe, Marina Verronneau, déléguée à l'Europe et l'international d'EELV et Mélanie Vogel, sénatrice.

**#5 : Parti ou mouvement, enjeux et perspectives**  
avec Julie Maurel, Démocratie Ouverte, Patrick Viveret, philosophe et essayiste et Alain Coulombel, économiste, membre du Bureau exécutif d'EELV.



## La campagne participative

Parallèlement, nous avons lancé au début de l'été une vaste campagne participative centrée sur le thème de l'eau. On vous a proposé de faire mieux qu'une grande agence de communication et de trouver LA campagne permettant de recruter, mobiliser et gagner la bataille politique de l'eau (une vraie campagne militante en somme) !

Vous avez été près de 250 à répondre, on a tout épluché et on a sélectionné vos meilleures idées ! Mais comme la communication est une affaire de surprise, on se donne rendez-vous à sa diffusion et d'ici là chuuut...



## La convention travail

Pendant les manifestations retraitées, nous n'avons pas arrêté de le répéter : c'est d'un grand débat sur le travail dont notre pays a besoin, pas d'une approche morcelée ! Cette démarche, encore en cours, est coordonnée par un groupe de 6 personnes pour moitié non adhérent-es à EELV et pilotée par Priscillia Ludosky et Emmanuel Bodinier.

AVRIL

Phase de veille  
(état de lieux)

MAI

Phase de consultation  
questionnaire dédié : 3600  
répondant-es

JUIN

Cycle d'auditions  
internes et externe  
avec des expert-es, so-  
ciologues, économistes,  
philosophes, travailleur-ses  
précaires, travailleur-ses du  
secteur public et privé, syn-  
dicats, élu-es...

JUILLET

AOÛT

Événement  
ateliers et tables rondes

SEPTEMBRE

Phase de vote  
Phase de vote du Copil-conseil  
programmatique

OCTOBRE

NOVEMBRE

Phase de bilan  
Retour d'expérience

Phase de débat

Organisation d'un  
Forum Travail (six  
ateliers et une table  
ronde)

Phase d'analyse  
rapprochement de la  
synthèse de la phase  
de consultation avec  
celles de la phase de  
veille

Phase de rédaction  
synthèse et proposi-  
tions d'éléments pro-  
grammatiques

On se donne donc rendez vous en novembre pour découvrir ensemble les résultats de ce travail courageux et salutaire !

# ET MAINTENANT ? LES CONFÉRENCES CITOYENNES

# DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE : LES CONFÉRENCES CITOYENNES EN ACTION

## C'est quoi ?

On a consulté, on a lu, on a analysé, maintenant on transforme l'essai, mais avec vous ! A partir du 16 septembre, 3 conférences citoyennes vont travailler à définir le nouveau mouvement de l'écologie que nous lancerons à l'automne..

## Tirage au sort



Sur l'ensemble des participant-es inscrit-es sur [lesecologistes.fr](http://lesecologistes.fr), 60 ont été tiré-es au sort pour être membre d'une des 3 conférences citoyennes qui se retrouveront pour la première fois à Paris (très exactement à Nanterre) le 16 septembre. Chacune se réunira aussi deux fois en visio jusqu'à fin septembre.

Tiré-es au sort mais pas que ! Nous portons une attention particulière à la représentativité des 60 personnes sélectionnées : genre, CSP, ruraux, urbains ou très urbains, minorité visibles, adhérent-es EELV ou non... Nos équipes se sont cassé la tête pour que les tiré-es au sort soient à l'image de la société française !

## Les objectifs

Petite précision avant toute chose : il ne s'agira pas ici de débattre d'enjeux politiques de fond, mais bien du fonc-

tionnement du futur mouvement pour qu'il puisse devenir un grand mouvement pour l'écologie ! Donc, pour être très clair-es, les conférences devront plancher sur plusieurs questions : comment accueillir, comment fédérer, comment donner envie, comment donner sa place à chacun-e... ? Bref, comment rassembler le peuple de l'écologie et sous quelle forme ?

## Les thèmes des conférences

On vient d'en parler longuement, mais en résumant vos propos, vous vous demandez s'il est bien utile de s'engager au sein d'un mouvement écologiste alors que vous ne doutez pas de votre utilité au sein d'associations, de luttes locales, ou lorsque vous signez des pétitions. Vous êtes défiant-es à l'endroit des représentant-es politiques (48% d'entre vous déclarent ne pas vous reconnaître dans vos élu-es). Et lorsque vous êtes minorisés (particulièrement les jeunes, les ruraux et les habitant-es des quartiers populaires), vous pensez que la politique ça n'est vraiment pas pour vous.

Proposer des solutions pour lever ces freins à l'engagement politique sera donc la mission de la première conférence citoyenne.

### **Conférence 1 : Accueil et inclusion**

Les questions centrales : comment donner envie de venir ? Comment donner envie de rester ? Comment faire du nouveau mouvement un lieu de formation, d'épanouissement et d'émancipation ?

Quand ? Le 16 septembre et les mardis 19 et 26 septembre

Vous avez la sensation qu'il faudrait être d'accord sur tout avec tous les écologistes pour adhérer, et vous sentez que les désaccords peuvent rapidement déboucher sur conflits et guerres d'égo. Vous ne comprenez rien au fonctionnement interne du parti et trouvez que niveau communication, accueil et formation on pourrait franchement faire mieux. Alors vous aimerez le travail de la deuxième conférence, destiné à l'engagement et l'organisation !

### **Conférence 2 : Engagement et organisation**

Les questions centrales : comment reconnaître chaque forme d'engagement ? Comment faire en sorte que chacun trouve sa place au sein du nouveau mouvement ?

Quand : samedi 16 septembre et les mercredis 20 et 27 septembre

L'écologie, c'est de gauche, apolitique ou carrément de droite ? Vous préférez qu'on soit radicaux et qu'on soutienne les actions coup de poing sur des sujets sociétaux forts ou vous préférez qu'on s'en tienne aux enjeux environnementaux ? Et sur le ton ? C'est mieux le calme et la tempérance, ou la ferveur et les coups de gueule ? Ce seront les sujets de la troisième et dernière conférence qui viendra répondre à des

questionnements un peu plus fondamentaux parce qu'ils touchent à ce qui nous unit et ce qu'on ambitionne.

### **Conférence 3 Utilité et confiance**

A quoi sert-on ? Où va-t-on ensemble ? Face au mur climatique et démocratique, comment construire un récit collectif, enthousiasmant et rassembleur ?

Quand : lundi 16 septembre et les jeudis 21 et 28 septembre

## **Tout ça pour quoi ?**

Rouge Vif fournira début octobre une synthèse de l'ensemble des travaux menés par les conférences citoyennes. Avec toutes les autres analyses pré-sentées dans ce livret, elle servira à la rédaction de la feuille de route du mouvement de l'écologie, qui sera concertée avec les forces vives du mouvement puis soumise au vote des adhérent-es ET des inscrit-es sur [lesecologistes.fr](http://lesecologistes.fr)

La suite ? Ça se passe le 14 octobre prochain à la Convention de refondation à laquelle nous vous attendons nombreuses et nombreux.





RENDEZ-VOUS LE 14 OCTOBRE POUR...

# LA CONVENTION DE REFONDATION

📍 LA CITÉ FERTILE, PANTIN

Inscrivez-vous sur [lesecologistes.fr](https://lesecologistes.fr)



[lesecologistes.fr](https://lesecologistes.fr)